



I-3, 31, 7

SONNET

IMPROVISÉ PAR S. M. DOM PEDRO II, EMPEREUR DU BRÉSIL

A BORD DE LA GIRONDE

(TRADUCTION)

A Bord

*Marcher, encor marcher, du bord telle est la vie.
 A peine si le liere un instant me séduit;
 La Musique, le soir, à rêcer me concie,
 Puis le sommeil vient tôt, et plus tôt il s'ensuit.*

*C'est que des longs regrets ma nef est poursuivie...
 Sur mon luth attristé nulle image ne luit
 Hors celle de la terre à mon amour ravie,
 Doux soleil de mes jours, étoile de ma nuit.*

*Ah! pour ne pleurer point, je mords parfois ma liere;
 De la Patrie absente en mon sang bout la fièvre...
 Mais un seul jour suffit à payer maint effort;*

*Ce jour, ô mon Brésil, je le vois, il arrive,
 Et déjà tout joyeux mon cœur vole à ta rive,
 Car pour te mieux servir je te reciens plus fort!*



Robaudy. Carnes.



*À sa Majesté Dom Pedro II,
 Empereur du Brésil,*

*Très imparfait hommage du profond respect
 de son Traducteur*

Stéphan Liégeois